

Ignace l'officier

Lors d'une rencontre préparatoire au Congrès d'orientation de l'Enseignement catholique qui se tiendra les 11 et 12 octobre prochain, le chanoine Armand Beauvuin, directeur général du Se.G.E.C., posait la question : « Comment garder le lien entre l'intention de nos fondateurs et l'objet social de nos institutions ? » En clair, cela voulait dire : « Comment rester fidèle à l'inspiration qui est à la base du vécu de tous les jours dans nos différentes écoles ? »

Laissons de côté la manière dont il faut rédiger les statuts de notre asbl Centre scolaire du Sacré-Cœur, Charleroi : qui parmi nous lit le *Moniteur* ? L'enjeu pour nous est de savoir comment nous allons construire ensemble des solidarités et des manières de faire, d'éduquer, d'enseigner, qui soient en continuité vivante avec le charisme fondateur reçu d'Ignace de Loyola. Faire de la reconstitution ? Revenir en arrière vers une hypothétique marque de fabrique soigneusement déposée (un brevet, s'il vous plaît, qui rassure la clientèle) ? Désolé, nous n'avons pas une vocation de restauration « à l'identique ».

En revanche, nous serons sans doute d'accord pour reconnaître que l'enseignement ignatien est profondément personnaliste. Si nous voulons bien saisir les mots et les lignes directrices qui nous permettent de le faire vivre, nous avons intérêt à regarder qui est Ignace, qui sont ses compagnons, alias les jésuites, plutôt que d'analyser d'emblée ce qu'ils font et comment ils le font. Là, il y a sans doute des images à évacuer. Difficile...

Vieilles images

On a en effet souvent présenté les jésuites comme des soldats du pape. Ils seraient tels des tirailleurs qu'un général guiderait d'une main de fer. Pour eux, une seule règle : l'obéissance, même si celle-ci doit les mener à l'état de cadavre.

Beaucoup de ces affirmations sont liées aux images militaristes d'un autre temps. On parle encore aujourd'hui couramment du « Général » des jésuites, alors que son vrai titre est « Préposé général ». Nuance. Quant à la Compagnie de Jésus, il ne faut pas y voir un corps d'armée ou une unité tactique de je ne sais quelle infanterie, mais bien un groupe de compagnons de Jésus. L'étymologie de ce mot (du latin *cum*, avec, et *panis*, pain) renvoie d'ailleurs au partage d'un même pain, comme le font des camarades attelés à une même tâche.

Un homme de terrain

Il n'en reste pas moins vrai qu'Ignace de Loyola, le fondateur des jésuites, était un ancien officier, quoiqu'à son époque le service du bien commun auquel renvoyait ce titre comportait bien plus de responsabilités civiles, voire diplomatiques, qu'aujourd'hui. Sa sainteté personnelle a été marquée par cette expérience. De par sa formation au commandement, Ignace avait appris à ne pas contempler un paysage ou une situation pour son plaisir, ou seulement pour apprendre. Son regard était toujours lié à l'action qui se préparait, aux choix qu'il s'appropriait à faire dans la mesure du possible. Le sien et celui des autres. « Par où vais-je passer, par où allons-nous passer pour atteindre le but ? » Ignace a tôt appris qu'on ne jouit pas naïvement de la vie, mais bien qu'on s'y engage, qu'elle est action. Et risque.

Une autre expérience propre à l'officier en campagne est qu'il sait que ses décisions engagent et risquent aussi la vie de ceux qui lui font confiance, qui lui obéissent. Car qu'est-ce que l'obéissance si ce n'est une forme de confiance mutuelle dans l'action ? Oublions les clichés militaristes. Ignace savait qu'un officier est d'abord et avant tout responsable de ses hommes. Pour lui, son cheminement personnel de sainteté fut notamment de découvrir plus en profondeur qu'il était responsable de ses frères, de ses compagnons vus comme des enfants de Dieu, en péril de faire de mauvais choix au niveau de leurs options essentielles dans les combats de la vie.

Quel horizon ?

Car plus largement encore, un homme d'action, un décideur, sait combien les politiques à court terme sont aléatoires. Le hasard des circonstances imprévues peuvent modifier en quelques heures l'arrière-plan immédiat des choix à faire, le paysage dans lequel ils doivent s'effectuer. Voyez l'actualité française, et même européenne : la crise suscitée par la percée de l'extrême droite chez nos voisins français a changé toute la donne en une soirée. Qui aurait pu prévoir, il y a trois semaines, l'importance du phénomène social induit depuis une dizaine de jours ? Une personne qui assume le service de choix et d'actions responsables doit poursuivre un projet à long terme, et adapter sa manière de progresser aux surprises éventuelles que lui réserve le terrain. Ignace le savait, qui s'est posé la question du sens de sa vie, quand il était cloué au lit par une blessure de guerre.

Chez Ignace, la grâce de Dieu a mis les talents humains d'un officier d'alors au service de l'Évangile de toujours. Il ne s'agit pas d'un militarisme ecclésiastique, comme certaines images aujourd'hui un peu démodées le donneraient à penser. Ignace nous propose de percevoir l'Évangile avec tous nos sens pour répondre à l'appel de Dieu. – Tu médites la naissance de Jésus à Bethléem ? Eh bien, mets-toi dans la peau d'un petit serviteur qui est là, dans un coin. Participe !¹ Que vas-tu faire pour Marie, Joseph et l'enfant Jésus ? Bouge-toi un peu ! – Tu es choqué-e par une injustice qui frappe ton prochain ? Quel engagement un tant soit peu réfléchi vas-tu prendre, où tu paies de ta personne, avant de faire payer les autres ? – Et finalement, hein, quel est ton but dans la vie ?

Amar y servir

Pour l'officier Ignace devenu Compagnon de Jésus, jésuite, l'Évangile ne sera plus jamais « des mots, des mots », mais bien des actes. Non plus au service des gloires de ce monde, mais à la plus grande gloire de Dieu, dont il a découvert qu'il est Amour. « L'homme est créé pour louer, respecter et servir Dieu notre Seigneur » disait-il. Il ajoutait : « et par là sauver son âme », c'est-à-dire sa capacité d'être aimé et d'aimer. On touche ici au plus intime du cœur de chacun – éducateur, prof ou élève –, mais aussi à l'universel humain et à l'histoire du Salut donné en Jésus-Christ.

Daniel Sonveaux s.J.
Coordonnateur de
l'Animation pastorale

¹ Cfr *Exercices Spirituels*, n° 114.